



n° 815

20 juin 2004

12ème dimanche du
Temps ordinaire
(Lc 9, 18-24)

Messes dominicales

Église St Pierre Fourier

Samedi : 18 h 30

Dimanche 11 h.

Chapelle Notre Dame

Dimanche 9 h.

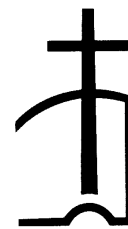
Messes en semaine

Mardi 18 h 30 Relais St Paul

Mercredi 8 h 45 : 14 Monmartel

Jeudi 9 h : St Pierre

Vendredi 9 h : Chapelle N-D



Diocèse d'EVRY-
CORBEIL

PAROISSE DE BRUNOY 14, rue Monmartel 91800 BRUNOY—Tél. 01 60 46 01 12

Fax : 01 69 43 86 82 - e-mail : paroisse.brunoy@free.fr - site : <http://secteur-brunoy-valdyerres-catho91.ccf.fr>

FUNÉRAILLES

Une réflexion qui nous concerne tous

JEUDI 10 JUIN, notre Évêque le père Michel DUBOST a réuni, sous sa présidence, les équipes funéraires des différents secteurs du diocèse, avec des représentants des Pompes funèbres. Le 29 avril, lors de sa visite pastorale, il avait déjà eu un dialogue avec l'équipe funéraires du secteur.

D'UNE FAÇON INSISTANTE, fut rappelée la position de l'Église par rapport à la **crémation** qui aurait concerné, dans notre région et en 1994, de 15 à 23 % des décès. Comportement en augmentation constante qui, en plus de la peur de mise en terre et d'un certain souci de purification, pourrait résulter d'une dépréciation du corps.

L'Église n'a, certes plus, d'opposition fondamentale à la crémation ; elle affirme cependant nettement sa préférence pour l'inhumation. Pourquoi ?

À cause d'une certaine conception de l'homme: le caractère brutal de la disparition du corps n'induirait-il pas l'idée que la vie sur terre n'est qu'une aventure passagère sans source et sans destinée dans la *pensée de Dieu* ?

Pour une raison psychologique aussi : comment aider ceux qui restent à *faire le deuil*, s'il n'y a pas de lieu – le tombeau, image de celui où le Christ a été inhumé – où se recueillir et où subsiste un corps, un cœur qui a aimé et a été aimé. Les représentants des Pompes funèbres nous ont d'ailleurs signalé que bien des familles ayant réclamé la crémation, par souci de respecter une volonté du défunt ou pour d'autres raisons, le regrettaient ensuite.

Les motivations évoquées ci-dessus conduisent aussi l'Église à demander avec force, si crémation il y a, de ne pas se livrer à une dispersion des cendres, dans un *jardin du souvenir*, dans la mer ou tout autre lieu : plus rien ne subsiste alors du défunt qui devient le grand absent, le non-existant. Le caveau familial ou le *colombarium*

conviennent beaucoup mieux pour conserver l'urne funéraire.

FUT ÉVOQUÉE AUSSI la tendance actuelle à l'**effacement de la mort dans notre société**, la disparition de sa visibilité : aujourd'hui, en effet, la mort a presque toujours lieu dans un contexte hospitalier, hors du domicile. La technicisation des soins de fin de vie conduit ainsi à une désappropriation du malade par rapport à sa propre mort et confine les familles, au mieux, dans un rôle de spectateurs. Hormis ce qui est vécu dans les services de soins palliatifs, une *belle mort* devient alors celle qu'on ne voit pas venir...



Par ses représentants, l'Église est certes présente à deux moments forts après la mort: le dialogue avec la famille du défunt et la célébration liturgique de la grande rencontre avec Dieu. Mais ne faudrait-il pas réfléchir à réintroduire sa présence, en amont, sous la forme d'un accompagnement du malade en fin de vie,

malade qui, conscient ou non de l'issue proche, se sent sans doute terriblement seul, face au silence habituel de son entourage à ce sujet ? L'Église ne pourrait-elle être aussi présente, sous une forme ou une autre, au moment où s'efface aux yeux des proches la vue de l'être aimé, lors de la fermeture du cercueil ? Et enfin, dans la mesure du possible, lors de l'inhumation proprement dite au cimetière, voire de la crémation si elle a été choisie ?

CHACUN DE NOUS, dans son entourage familial ou social, peut jouer un rôle important à ce moment fondamental de la vie des autres à qui, bien sûr, l'Église ne veut rien imposer. Nous sommes cependant ici au cœur de notre foi. Ne devrions-nous pas alors tout faire, par nos suggestions par exemple, pour qu'au delà de la peine, la mort devienne vraiment le passage, *la Pâque*, vers la Vie, vers la Résurrection dans le Christ ?

J.S.

Venez tous à l'Assemblée paroissiale annuelle

Samedi 26 juin 2004, de 10 h à 12 h, au Relais St Paul

Seront évoqués les grands événements de la vie de la paroisse, en particulier la visite pastorale de Mgr Dubost.

Agenda de la Semaine

Lundi 21 <i>St Louis de Gonzague</i>	20 h 45	Équipe Animatrice Relais St Paul
Mardi 22	14 h -22 h 30	Session fin année Équipe Pastorale Secteur Relais St Paul
Mercredi 23	10 h 30	Messe fin année Catéchisme et pique-nique St Pierre Fourier (et 32 rue de Montgeron)
Jeudi 24 <i>St Jean Baptiste</i>	9 h 30 -16 h 20 h	Suite session Équipe Pastorale Secteur Animateurs Catéchisme (Presbytère de Boussy)
Samedi 26	10 –12 h 18 h—23 h 30	ASSEMBLÉE PAROISSIALE (Relais St Paul) Après repas tiré du sac, veillée de prière avant ordinations —Cathédrale d'Évry
Dimanche 27	15 h 30	Ordinations presbytérale (1) diaconales (3) Cathédrale d'Évry

et Saint-Médard ?

C'est une pluie d'Euros qu'il faudrait demander à ce saint de nous envoyer !
Plus sérieusement, où en sommes-nous pour l'essentiel ?

Extérieurs

Pour ce qui relève des Monuments Historiques, la quasi-totalité des travaux est achevée. Restent essentiellement un raccord à effectuer dans la cour du presbytère, l'horloge à mettre en place et le fonctionnement des cloches (il y en a deux) à rétablir, outre quelques travaux secondaires.

Pour ce qui relève de la Commune, mais qui attend le dégauchement extérieur du chantier, un certain nombre d'améliorations sont programmées : suppression du mur en bas de l'escalier principal Nord, reprofilage de la ruelle longeant ce côté de l'église, aménagement d'un jardinet autour d'une partie du chevet (par la suppression d'un garage et d'un ancien magasin donnant sur la rue Pasteur et acquis par la Commune dans ce but).



Intérieurs

Les peintures et dorures du chœur sont achevées et l'ensemble est magnifique.

Restent peintures et dorures des boiseries de la nef et celles des chapelles latérales (y compris les peintures marouflées de celles-ci).

C'est pour ces deux dernières tranches qu'actuellement le bât blesse... la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) refusant, à juste titre, de donner les ordres de service correspondants aux entreprises, tant qu'elle n'aura pas reçu, du ministère, les crédits de paiement. Pour cela, nous sommes tributaires des négociations entre Bercy et le Ministère de la Culture !

Sachons cependant deux choses :

- d'une part, les autorisations de programme sont données, les procédures des marchés publics abouties et les entreprises choisies ;
- d'autre part, pour la DRAC (Ile de France), St Médard de Brunoy fait partie des 3 priorités à côté de... Notre-Dame de Paris et de l'Arc de Triomphe (ceci indiqué... en toute modestie brunoyenne !).

Mobilier

Les chaises de la nef sont commandées ; aussi, un nouvel autel (le précédent autel avancé retrouvant sa place dans la chapelle latérale Nord), un nouveau baptistère (pouvant être déplacé en fonction des besoins liturgiques, l'ancien restant sous le clocher), un ambon et un pupitre. Tout ceci après une large consultation impliquant, à côté des instances communales, l'équipe animatrice, l'équipe liturgique, la Commission Diocésaine d'Art Sacré...

À quand la réouverture ?

Il est bien difficile, honnêtement, d'établir un pronostic. On peut simplement dire que la Commune s'est engagée à faire le maximum...pour une réouverture à la Saint-Médard (8 juin) 2005. Continuons tous à faire preuve de patience...et de vigilance.

M.L./J.S.

Notre Communauté

Sont baptisés ce dimanche :

*Angela ALVES, Gabriel FAYE,
Loane GARCIA,
Benjamin LISZEWSKI,
Mathieu PROAL.*

Se sont unis par le sacrement de mariage :

*Solène BOUTTE et
Olivier CHARRIER.*

Ont rejoint la Maison du Père :

*Natacha URFALINO,
Patrick POIRON,
André BROUARD.*

CONGRÉGATION NOTRE DAME

Chanoinesses de Saint Augustin

Au 16^e siècle, le duché de Lorraine, alors indépendant de la France, vit une période troublée. Dans le même temps, l'Église est traversée par le mouvement de renaissance spirituelle qui suit le Concile de Trente. C'est dans ce contexte que naît la Congrégation Notre Dame, à l'initiative d'**Alix Le Clerc** et de **Pierre Fourier**. Curé de Mattaincourt (Vosges), Pierre Fourier aide et soutient le projet d'Alix Le Clerc de « faire une nouvelle maison de filles pour y pratiquer tout le bien possible ».

Noël 1597 - Alix et quatre compagnes se consacrent à Dieu dans l'église de Mattaincourt, **fondant ainsi la Congrégation Notre Dame**. Elles répondent à une urgence de leur époque : l'instruction et l'éducation des filles, alors très négligées. Très vite, les écoles se multiplient en Lorraine et en France. À travers les remous de l'histoire, les religieuses partent vers d'autres continents (à ce jour, elles sont 600 dans 14 pays du monde).

Aujourd'hui, dans la fidélité à l'Évangile :

- nous participons à la mission de l'Église en nous engageant à la suite du Christ,
- nous voulons, dans la diversité de nos tâches, travailler au développement et à la croissance de la personne, en portant une attention prioritaire aux défavorisés, aux opprimés, aux pauvres,
- nous sommes réunies en Congrégation pour réaliser déjà entre nous la communion fraternelle et la promouvoir dans le monde.

Le samedi 3 juillet 2004 à 17 h,

au cours d'une Eucharistie à St Pierre Fourier, **Betka Matusova** prononcera ses premiers vœux dans la Congrégation. Elle vous invite à partager sa joie et à participer à cette célébration avec sa famille et les sœurs de la Congrégation.